Projet
« Jardin botanique avec plantes médicinales d'Affiniam »

1. Idée générale

La Casamance est souvent décrite comme une province pauvre dans une partie du monde généralement défavorisée. À ce tableau pessimiste s'ajoutent encore les dangers environnementaux par exemple la déforestation et la salinisation des eaux et champs avec une tendance accrue de désertification. Si on englobe ce regard dans une perspective marquée par les sinistres du passé récent ou lointain, on risque de frôler très vite un alarmisme peu constructif.

Pourtant les journalistes se plaisent toujours à appeler la Casamance par son épithète de « Grenier du pays». Ils devraient en ajouter un autre, celui de « Pharmacie naturelle » ou mieux encore « Clinique avec pharmacie naturelle ». Celui qui connaît la richesse de la pharmacopée traditionnelle et les soins efficaces des tradi-praticiens brosserait en effet un tableau plutôt positif de la contrée encore très verdoyante au sud du Sénégal.

Affiniam 2016 : Chefs de quartier et tradi-praticiens sur les lieux du futur « Jardin Botanique d'Affiniam »

Comment réagir alors face à une telle ambiguïté ? En adoptant un regard réaliste, on va rejeter tout alarmisme — tout en avouant que les dangers mis au premier plan par les pessimistes existent vraiment et vont plutôt s'aggraver dans un proche avenir. Le même regard réaliste mène cependant aussi au constat que la Casamance héberge encore beaucoup de richesses enracinées dans ses traditions ancestrales et ses ressources naturelles.

De ces regards croisés est née l'idée de notre projet: préserver dans un cadre rural certes pauvre …

- **La Pharmacopée traditionnelle, donc la biodiversité et la résilience des plantes médicinales**
- **Les connaissances des tradi-praticiens tant individuelles que collectives au sein du corps médical**
- **L'accès facile aux soins en place particulièrement pour les faibles: mères et leurs enfants, vieilles personnes, handicapés**
- **La confiance de la population en l'héritage médicinal.**

Les tradi-praticiens, botanistes, forestiers, horticulteurs et spécialistes en pharmacognosie avec qui nous avons parlé au village d'Affiniam et en d'autres endroits de la Casamance, nous ont raffermis dans notre résolution de créer un jardin médico-botanique et de chercher des partenaires pour ce projet qui pourra prendre de l'ampleur à l'avenir du fait de son rayonnement sur les plans culturel, scientifique et écologique.

2. Réalisations immédiates

Il est prévu que les travaux commencent fin 2018 ou début 2019. Nous remercions la paroisse St. Josef (faisant partie de la paroisse globale St. Lukas) à Düren (Allemagne) pour son soutien programmé pour plusieurs années. Nous avons également profité de l'appui du Cub Rotary de cette ville.

2.1 Accord du village

Après une prospection du bien commun d'Affiniam au nord du village, samedi le 5 mars 2016, derrière le CPRA (Centre de Promotion Rurale d'Affiniam) à côté de la route vers le village de Diatok, les chefs de quartier sont tombés d'accord d'attribuer gratuitement et en permanence un terrain de 4 ha (avec extensions possibles dans le futur sans nouvel accord) à l'Association Casa Cœur d'Ange (ACCA). Une assemblée du village a approuvé cette décision le mardi 8 mars 2016.
Le chef du village, M. Bernard Sagna, a signé une lettre d'attribution le même jour ainsi qu'une garantie de contribution au nom du village. ACCA et le chef du village ont informé le maire de la Commune de Mangagoulak ainsi que les sous-préfet et préfet du Département de Bignona.

2.2 Prospection pharmacologique

Dans un premier temps, il s'agira de prospecter les lieux pour identifier les plantes qu'il faudra protéger. Cette prospection aura lieu en présence des spécialistes des Eaux et forêts de Djibelor accompagnés par plusieurs tradi-praticiens.

2.3 Délimiter des zones d'activité

Selon la présence des plantes médicinales, de la nature du sol et de la couverture par le feuillage, plusieurs zones d'activités seront déterminées (pépinières, plantations, reboisement, accès aux visiteurs, etc.)

2.4 Débroussaillage

Le débroussaillage se fera selon le critère de l'utilité pour les plantes médicinales.

2.6 Creusage d'un puits traditionnel

Dans un premier temps, nous aurons recours au creusage d'un puits traditionnel.

2.7 Clôture

Une clôture solide des quatre hectares du terrain est nécessaire pour protéger le périmètre du bétail qui paisse librement dans la forêt. La protection par fil barbelé sera doublée par un fourré traditionnel dans un deuxième temps.

3. Réalisations ultérieures

Après les réalisations immédiates qui protégeront le site et notamment les plantes médicinales déjà existantes sur les lieux, le « Jardin botanique avec plantes médicinales d'Affiniam » sera réalisé pendant une période de plusieurs années. Une structure d'accueil permettra d'accueillir des tradi-praticiens venant d'autres villages de la Casamance, des spécialistes en environnements pharmacobotaniques et pharmacothérapie, des écologistes et visiteurs de tout horizon.

- ***3.1 Pavillon d'accueil avec sanitaires et cuisine***
- ***3.3 Approvisionnement en électricité à partir de panneaux solaires***
- ***3.4 Forage d'un puits avec pompe solaire***

3.5 Création d'un sentier pédagogique avec panneaux explicatifs

Nous prenons ici l'exemple de l'écoparc à Jembëreng qui a établi la deuxième version du sentier pédagogique avec l'aide de l'Université Assane Seck de Ziguinchor.

4. Perspective à long terme : Clinique Egunor II

Dans le passé, la clinique traditionnelle d'Affiniam appelée « Egunor » (je me rétablis) avait fait florès. François Jean Baptiste Badji qui y exerçait son métier de médecin était très connu dans toute la région et même au-delà sous le nom de « Pilori ». De nos jours, les médecins traditionnels déplorent la disparition des plantes médicinales et des connaissances. Le Jardin botanique vise à arrêter cette tendance en offrant un plus grand choix de médicaments et un échange de vues au sein du corps médical traditionnel. Or, la médecine traditionnelle est réputée pour ses traitements intégraux. En plus, elle offre des soins accessibles surtout pour les plus démunis (entre autres handicapés, vieilles personnes). Cet apport concerne particulièrement les mères avec des petits enfants auxquelles on donne souvent des traitements insuffisants faute de médicaments adéquats. La coopération entre médecins traditionnels et les dispensaires a été prôné depuis longtemps déjà mais reste trop souvent négligée.

5. Voies de communication

Les transformations dans le périmètre du Jardin botanique vont de pair avec les dialogues tous azimuts avec les …

- ***5.1 Tradi-praticiens***
- ***5.2 Personnes malades***
- ***5.3 Familles***
- ***5.4 Écoles***
- ***5.5 Médecins***
- ***5.6 Universitaires***
- ***5.7 Écotouristes***
- ***5.8 Partenaires (comme Renken / Rainbow for Africa)***
- ***5.9 Base de données avec plantes médicinales tropicales en usage à Affiniam***

6. Vers un village écologique „Affiniam 4.0"

L'exemple du village américain de Greensburg montre qu'un village entier peut et doit être conçu comme un village écologique pour garantir la cohérence des diverses actions. Nous espérons que le Jardin botanique trouvera une résonance favorable dans tout le village d'Affiniam et invitera la population à réfléchir sur d'autres changements sur le chemin d'une conception intégrale (constructions, voierie, décharge, reboisement, etc.)

7. Financement

Nous avons demandé à des ingénieurs et des villageois d'estimer les coûts de notre projet.

7.1 Coût global

Le total serait de l'ordre de vingt millions de francs CFA (XOF, ≈ 30.500 €). Seront inclus dans cette somme:

- la clôture
- la prospection et l'aménagement du terrain
- le forage d'un puits à pompe d'immersion
- la structure d'accueil
- l'installation solaire
- recherche et acquisition des plantes rares et en voie de disparition
- entretien permanent, surveillance

Pour la construction d'un hôpital traditionnel (Clinique Egunor II), il faudrait y ajouter encore la somme de 20.000 €.

7.2 Coût de la première phase

Une première phase restreinte est possible à partir …

- de la création d'une clôture
- de la prospection et de l'aménagement du terrain
- avec un puits traditionnel.

Les coûts atteindront dans ce cas 6.811.212 FCFA (≈ 10.400 €).

7.3 Contributions de l'écofestival

ACCA a commencé ses activités à Affiniam par les festivals de 2013, 2014 et 2016 avec une participation au ZigFest 2015 à Ziguinchor. Les festivals dans les années à venir – appelés desormais «écofestivals» – sont censés financer à la fois l'entretien et l'élargissement du Jardin botanique.

7.4 Partenariats

En Allemagne, ce sont le *Rotary Club* de Düren ainsi que les *paroisses St. Josef et St. Lukas* de la même ville qui ont réglé une partie des dépenses du festival 2016. Nous remercions tous nos partenaires vivement. L'aide au Sénégal venait de la part des maires de *Ziguinchor, Mangagoulak et Niamone*. Au village d'*Affiniam* s'est distingué particulièrement un groupe de femmes qui continuera à soutenir notre projet.

Nous espérons trouver d'autres partenaires à l'avenir. (Université Assane Seck de Ziguinchor pour le sentier pédagogique, Jardin botanique de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar pour une évaluation de la biodiversité par le spécialiste en pharmacognosie, le professeur Emmanuel Bassene, etc.)

Pour la constitution de notre *Base de données avec plantes médicinales*, nous nous servons en dehors de nos recherches *in situ* des bases de données de *l'Institut Senckenberg à Frankfort*, de *l'Africamuseum de Bruxelles* et de *l'Hôpital traditionnel de Keur Massar* (Sénégal).

8. Conclusion

Les dangers que la Casamance encourt se résument en quelques mots clés : pauvreté dans une partie du monde défavorisée, détérioration environnementale, déforestation, salinisation, désertification, répercussions des sinistres du passé … Ces dangers existent indéniablement et s'aggraveront suite au changement climatique avec une montée estimée du niveau des océans de l'ordre d'au moins un centimètre par an. On n'exagère pas en qualifiant la situation d'« acclabante ». Réagir par des mesures adéquates est donc une nécessité pressante. Évidemment, un microprojet ne saurait pas renverser la tendance esquissée par les quelques mots-clés énumérés plus haut. Mais l'Association Casa Cœur d'Ange est prête à s'engager à fond avec le village d'Affiniam et en premier lieu les tradi-praticiens pour préserver un patrimoine d'une valeur inestimable. Nous envisageons de commencer par des petites étapes ciblées sans exclure que le projet du « Jardin botanique avec plantes médicinales d'Affiniam » prenne de l'envergure dans un avenir proche.

9. Références

NOUS AVONS CONÇU NOTRE PROJET EN CONSULTANT
PLUSIEURS PERSONNES, INSTITUTIONS ET OUVRAGES :

- **Affiniam :** Avis des tradi-praticiens (gusontena)
- **Afrikamuseum, Bruxelles:** http://www.africamuseum.be/fr/research/collections_libraries/biology/prelude
- **Casamance**, Jean Claude Marut, professeur agrégé de géographie
- **Casamance** : reboisements forestiers et pépinières communautaires – Océanium et M. Haïdar El Ali
- **Djibelor** : Arboretum de M. Keba Aïdara, visite et consultation
- **Djibelor** : CNRF et ISRA, visite et consultation
- **Djibelor** : Eaux et forêts – Bacary Sane (botaniste), Secu Coly (tradi-praticien et spécialiste en pharmacognosie au CNRF)
- **Dakar** : Pharmacognosie, Jardin botanique – Professeur Emmanuel Bassene
- **Enampor** : Constant Vanden Berghen / Adrien Manga – Une introduction à un voyage en Casamance; Enampor, un village de riziculteurs en Casamance, au Sénégal. L'Harmattan, 1999
- **Greensburg :** Rebuilding it better: Greensburg, Kansas – www.eere.energy.gov/deployment/greensburg.html
- **Jemberëng** : Écoparc – Augustin Diatta, visite et consultation
- **Keur Massar**, Cap Vert, Dakar: http://www.hopitalkeurmassar.com/spip.php?article6
- **Lexikon der Arzneipflanzen und Drogen:** https://www.spektrum.de/lexikon/arzneipflanzen-drogen/
- **Senckenberg Institut Frankfurt**: http://www.westafricanplants.senckenberg.de/root/index.php
- **Verband Botanischer Gärten**, Bonn (Allemagne): http://www.verband-botanischer-gaerten.de/index.html
- **Ziguinchor**, Projet de création d'un conservatoire botanique – M. Keba Aïdara

©HGT 2018